



## | Sommaire

- 15 Investir dans la prévention des risques
- 18 Avis d'expert : Philippe Emsalem, économiste
- 19 Reportage : Triangle intègre la prévention à sa mutation

Souvent perçues par les entreprises comme un coût net, **les actions de prévention s'avèrent un facteur positif de productivité**. Dans bien des cas, ces mesures de diverses natures comme l'achat de matériels, le changement de matériaux, de méthodes ou la formation améliorent à la fois les conditions de travail et la performance économique. Et les exemples en la matière ne manquent pas.

DOSSIER RÉALISÉ PAR LOÏC FÉRON

# La prévention, une affaire rentable

# N

ul ne l'ignore, les entreprises du BTP sont confrontées à une conjoncture économique morose, marquée par la baisse des carnets de commande et la hausse du prix des matériaux comme des matières premières. Les plus petites d'entre elles vivent cette période difficile avec d'autant plus d'acuité que leur marge de manœuvre est réduite. De quoi aborder ce début d'année 2013 avec la plus grande prudence... Comment, dans ces conditions, demander aux entrepreneurs d'investir dans la prévention des risques, alors même que la priorité affichée est celle de l'efficacité commerciale et de la rentabilité des chantiers ? Économiquement parlant, les actions de prévention sont en effet majoritairement perçues comme un

coût net, d'autant plus difficile à supporter en temps de crise. « On reste souvent polarisé sur les coûts, confirme Alain Fraisse, en charge du dossier sur la dimension économique de la prévention et directeur régional de l'OPPBT. *Le coût de la non-prévention, c'est-à-dire les coûts évités, reste le premier argument économique, suivi par la réduction de certains postes de coûts liés par exemple à l'absentéisme.* »

**Un impact positif sur l'activité**

Pourtant, nombre d'entreprises qui investissent dans la prévention des risques font régulièrement état (y compris dans les colonnes de *Prévention BTP*) de bénéfices enregistrés. Gain de temps, qualité optimisée, nouveaux marchés, meilleur confort et gains de productivité associés... C'est ce que constate, chiffres à l'appui, une étude sur la dimension économique de la prévention menée par l'OPPBT auprès de >>>

### Un impact positif sur l'activité

Pourtant, nombre d'entreprises qui investissent dans la prévention des risques font régulièrement état (y compris dans les colonnes de *Prévention BTP*) de bénéfices enregistrés. Gain de temps, qualité optimisée, nouveaux marchés, meilleur confort et gains de productivité associés... C'est ce que constate, chiffres à l'appui, une étude sur la dimension économique de la prévention menée par l'OPPBT auprès de >>>



## L'essentiel

- Les entreprises qui investissent dans la prévention des risques font régulièrement état de gains de temps, de qualité optimisée, de nouveaux marchés, d'un meilleur confort et de gains de productivité associés.
- Les actions ayant coûté moins de 5 000 euros ont le meilleur rendement.

»»» 27 entreprises. « Nous avons conçu un outil méthodologique pour identifier et caractériser 101 actions de prévention, explique Alain Fraisse, responsable du projet. Les données recueillies permettent d'en évaluer tous les impacts économiques. » Résultat : dans 93 % des cas, l'impact net est positif, avec un rendement moyen de 2,19 (pour chaque euro investi en prévention l'entreprise gagne 2,19 euros) et un retour sur investissement au bout de 18 mois. « L'étude montre qu'il n'est pas nécessaire d'engager de fortes sommes pour retirer un bénéfice, précise Alain Fraisse. Les forts rendements s'observent parfois sur des dépenses toutes relatives. » Ainsi, parmi les 101 actions étudiées, ce sont les 24 ayant coûté moins de 5 000 euros qui ont le meilleur rendement (supérieur à 20).

## Économies et nouveaux marchés

Par exemple, la Société nouvelle de plomberie (SNP) a fait l'acquisition, il y a 4 ans, d'une plieuse hydraulique numérique d'occasion pour un montant d'environ 5 000 euros, soit 1/10 du prix de la machine neuve. L'entreprise, qui utilisait une plieuse manuelle traditionnelle de 2 mètres, lourde et dangereuse à manipuler, peut aujourd'hui traiter en toute sécurité des pièces de zinc jusqu'à 6 mètres de long. L'investissement est déjà rentabilisé. « On économise deux à trois soudures tous les 5 mètres, soit environ un kilo de matériau, explique Michel Masset, le directeur de SNP. Hormis le gain de temps, le travail est aussi beaucoup plus propre. » Cette acquisition lui a par ailleurs ouvert de nouveaux marchés, notamment le pliage de pièces préfabriquées en atelier. Quant à l'achat d'un échafaudage de pied, s'il a été motivé par une conformité à la règle-

## Investissements. ↑

Des investissements, comme le renouvellement du parc machines, ont un impact sur le confort au travail et la sécurité. L'objectif ici est d'éviter les manipulations dangereuses ou d'améliorer les systèmes d'aspiration, ce qui favorise également la baisse de la consommation énergétique.



## ZOOM SUR

### La prévention s'invite aux « Rencontres économiques de la construction »

Le 19 décembre dernier, l'OPPBTB a profité de la première édition des « Rencontres économiques de la construction » organisées par le Groupe Moniteur à Paris pour communiquer les résultats de l'étude OPPBTB sur la dimension économique de la prévention. Le colloque sur les performances économiques des entreprises du BTP a réuni deux tables rondes. La première, intitulée « Face à la crise : réinventons le chantier », a abordé la manière d'améliorer ses

performances dans un contexte économique instable. La seconde, « Et si prévention rimaient aussi avec performance économique? », a notamment accueilli quelques chefs d'entreprise ayant participé à l'étude venus témoigner de leur expérience. À noter qu'un extrait de l'étude est disponible sur [www.preventionbtp.fr](http://www.preventionbtp.fr) et qu'elle fera l'objet d'un ouvrage complet prochainement (*Une approche économique de la prévention – D'après 101 cas étudiés en entreprise*, réf. A0 G 01 12).

## Outil

L'institut belge Prevent a développé l'outil « PreventMatrix » qui permet aux entreprises de calculer les coûts des accidents du travail. Et de les convaincre d'investir dans la prévention. Parmi les classifications utilisées, l'emplacement du coût est déterminé grâce au concept HEEPO (Homme, Équipement, Environnement, Produit et Organisation).

## Étude

Selon l'étude OPPBTB sur la dimension économique, ce sont les TPE (moins de 20 salariés) qui présentent les actions de prévention ayant le meilleur rendement. Leur rapport gains/coûts est de 3,11 alors que la moyenne est de 2,19. Elles ont également les meilleurs ratios investissement, dépenses, gains et bilan par salarié.



mentation, il bénéficie aussi à l'entreprise. « Sur les petites dimensions de 8 mètres de haut et de long, nous sommes plus autonomes, explique Michel Masset. Nous intervenons quand on veut et à moindre coût. » Lorsqu'il lui fallait déboursier 2 000 euros pour faire monter les encorbellements, désormais la même opération lui revient globalement à la moitié. Résultat : « Au bout de deux ou trois chantiers, je me paye un échafaudage ».

### Plus en sécurité, meilleur au travail

Alors, investissement et prévention peuvent-ils créer un engrenage vertueux ? La menuiserie Tardieu en donne un bon exemple. La société a été reprise en 1994 par Marc Tardieu, le fils du fondateur. À partir de 1998, le nouveau dirigeant a eu l'opportunité d'investir. « Il y avait une nécessité du fait de la vétusté des machines et de certaines installations, explique-t-il, mais ces investissements ont eu



## LES PRINCIPAUX FACTEURS QUI POUSSENT LES ENTREPRISES À AGIR EN PRÉVENTION



**ÉTHIQUE**  
C'est une exigence morale de protéger ses salariés



**IMAGE**  
C'est bon pour l'image et la notoriété de l'entreprise



**CAPITAL HUMAIN**  
Cela permet d'attirer, fidéliser et motiver les salariés



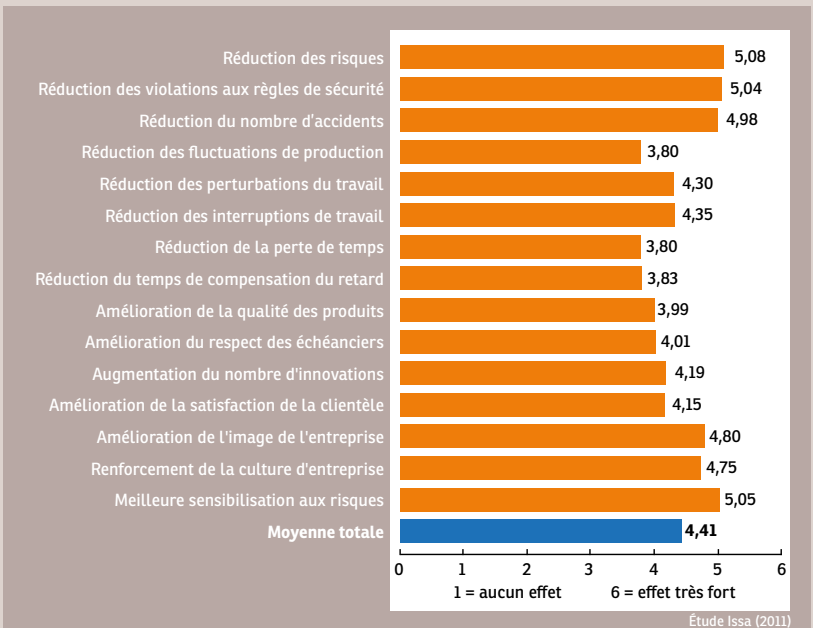
**ÉCONOMIQUE**  
Un coût qui permet d'éviter d'autres coûts plus élevés



**LÉGAL ET RÉGLEMENTAIRE**  
C'est une obligation légale

© Placide

## EFFETS DES MESURES DE PRÉVENTION DES AT/MP DANS L'ENTREPRISE



© Placide

↑ Selon une étude menée en 2010 par l'Association internationale de sécurité sociale, (AISS), les effets directs de la prévention sont plus prononcés en ce qui concerne la réduction et la prise de conscience des risques, la diminution des comportements dangereux et des accidents.

# Campagne sur les TMS

Comment passer de l'évaluation du coût des TMS à l'action en faveur de la prévention ? Le dernier volet de la campagne d'information nationale sur les TMS estime entre 100 et 500 euros par an et par salarié les coûts directement imputables aux TMS et à leur gestion. Objectif : inciter les chefs d'entreprise à mettre en place des programmes de prévention.

**AVIS D'EXPERT**

**PHILIPPE EMSALEM, ÉCONOMISTE,  
FONDATEUR DU CABINET AVYSO,  
MEMBRE DE L'ÉQUIPE PROJET DIMECO\*.**

**Peut-on, en cette période difficile, demander aux entreprises d'investir dans la prévention ?**

Il y a au sein des entreprises un a-priori qui

voudrait que la prévention représente un coût net pour l'entreprise. C'est tout l'objet de l'étude Dimeco\* de combattre ce préjugé, de montrer de façon quantifiée qu'une action de prévention a, certes, un coût, mais qui peut être suivi pour l'entreprise d'un retour sur investissement. Au-delà des acquisitions de machines et matériels, certaines initiatives liées à l'organisation ou au renouvellement d'un produit ont un coût très faible. Dans notre échantillon, nous mettons d'ailleurs en évidence que les actions de prévention de moins de 5 000 euros ont un rendement 10 fois supérieur à celles plus importantes.

**En quoi les efforts de prévention sont-ils des vecteurs de compétitivité ?**

La prévention est un facteur positif de productivité. Elle donne à l'entreprise les moyens d'améliorer la qualité, de créer du chiffre d'affaires additionnel et de dégager de la marge. Le gain économique qui en résulte peut être utilisé par l'entrepreneur pour baisser les

tarifs de ses prestations et être plus compétitif ou maintenir ses marges malgré la hausse des coûts. Il peut aussi revenir en partie aux salariés ou être réinvesti dans de nouvelles actions de prévention et créer ainsi un cercle vertueux.

**En quoi l'étude Dimeco est-elle pour les entreprises un encouragement économique à persévérer dans la voie de la prévention ?**

Le grand mérite de l'étude est d'apporter la preuve chiffrée que, quand on investit dans la prévention, même à peu de frais, c'est rentable. Dans 93 % des actions observées, l'étude met en lumière un bilan positif, un rendement moyen (gains/coûts) de 2,19 et, donc, une marge de manœuvre que les chefs d'entreprise ne soupçonnent pas. Même quand le rendement observé est inférieur à 1, par exemple 0,6 pour les actions non rentables de l'échantillon, cela signifie que les gains obtenus ont permis de couvrir 1/3 des dépenses engagées.

\* Dimension économique de la prévention.

*Au-delà des acquisitions de machines et matériels, certaines initiatives liées à l'organisation ou au renouvellement d'un produit ont un coût très faible.*

» aussi un impact sur le confort au travail et la sécurité. » Sur une période de 10 ans, Marc Tardieu a renouvelé le parc de machines bois (toupies, scie à format, délignouse...), amélioré le système d'aspiration dans le respect de la VLEP (valeur limite d'exposition professionnelle) et installé le chauffage de l'atelier par le sol, alimenté par les déchets de bois. Avec l'aide de l'OPPBTB, ses salariés ont suivi une formation à la sécurité axée sur le port de charges et l'entretien des ateliers. Pour financer ces actions, le chef d'entreprise a provisionné les montants nécessaires sur une période de 3 à 4 ans. « *Les moyens financiers, on se les donne* », explique-t-il, tout en reconnaissant que « *la période était encore favorable* ». Parmi les gains financiers, la menuiserie enregistre une baisse de sa consommation énergétique et des frais de nettoyage. « *On a surtout gagné en confort avec la réduction du*

*bruit, des poussières et l'apport du chauffage, explique Marc Tardieu. Quand on travaille dans de bonnes conditions, on est plus performant au travail.* » ■

**ZOOM SUR****AISS encourage l'investissement dans la prévention**

Menée par l'Association internationale de la sécurité sociale (AISS), l'étude sur le « Rendement de la prévention : calcul du ratio coût-bénéfices de l'investissement dans la sécurité et la santé en entreprise » est une incitation pour les entreprises. Elle indique, en effet, que les investissements dans la sécurité et la santé procurent des avantages directs en termes microéconomiques. Les entreprises peuvent espérer un retour potentiel de 2,20 euros\* pour chaque euro investi dans la prévention, par année et par salarié.

\* Ce ratio de 2,20 et le rendement de 2,19 de l'étude OPPBTB sont deux données issues de méthodes de calcul différentes ; leur valeur proche n'est que pure coïncidence.

**Perspectives**

L'Association internationale de la sécurité sociale (AISS) indique dans ses « perspectives » que le poids financier des indemnités, des soins de santé, de la réadaptation et des incapacités découlant des accidents professionnels correspond, au niveau mondial, à 4 % du produit intérieur brut (PIB).

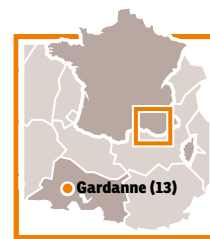
**Internet**

Sur [www.preventionbtp.fr](http://www.preventionbtp.fr), vous trouverez :  
– des extraits des tables rondes organisées lors des « Rencontres économiques de la construction ».  
– Le témoignage de Jacques Di Stefano, dirigeant de l'entreprise de charpente-couverture, Triangle Scop SA (voir également page 19).



## REPORTAGE

# Triangle intègre la prévention à sa mutation



En quelques années, la Scop **Triangle** est passée d'une activité de charpente et couverture à la construction de bâtiments à ossatures bois. L'entreprise fait coïncider rendement économique et sécurité des salariés.

La société membre du réseau Scop (Société coopérative ouvrière de production), qui fêtait ses 30 ans cette année, mène déjà une seconde vie. Celle-ci a débuté en 2006 avec l'extension de l'atelier de fabrication de 800 à 2 000 m<sup>2</sup>. Implantée en Provence, Triangle a construit sa réputation auprès des particuliers et des marchés publics dans les métiers de la charpente bois, couverture et zinguerie. Jusqu'à ce que Jacques Di Stefano, son dirigeant, propose aux associés de réorienter l'entreprise vers la construction bois. La Scop renforce, alors, son bureau d'études géré par un ingénieur bois, recrute un dessinateur projeteur titulaire d'un BTS, s'équipe de logiciels de calcul pour la modélisation et le dessin 3D. L'atelier d'origine est doublé pour y accueillir un parc de machines et de matériels dédiés à la construction bois. Coût total de l'opération : 2 millions d'euros. « *Il a fallu définir et chiffrer nos besoins ; la procédure a mis deux ans* », explique Jacques Di Stefano.

## Acquisitions et plans de prévention en chaîne

À l'atelier, après modernisation du système d'aspiration, l'achat d'une machine ou d'un matériel en a entraîné un autre, puis un autre. « *Une fois investi dans un centre de taille numérisé, il a fallu des ponts roulants et des palonniers à ventouse pour relever les panneaux assemblés, un chariot électrique pour les déplacer, puis une PEMP*, explique Jacques Di Stefano. *Et, enfin, un camion à plateau équipé d'une grue embarquée de grande portée pour livrer sur les chantiers.* » La Scop Triangle a reçu une aide de



**La reconversion de la Scop Triangle** a reçu l'appui de la Carsat grâce à des aides sur l'obtention de matériel et sur la formation délivrée aux salariés.

la Carsat à hauteur de 20 % sur la machine nacelle et de 50 % sur la formation délivrée aux salariés. « *Avec le soutien de l'OPPBTB, nous en sommes à notre troisième plan de prévention. C'est à chaque étape l'occasion d'insister sur la maintenance, la formation et la perception par nos salariés de la sécurité.* » La société s'est aussi dotée d'un complément d'échafaudage. « *En 1998 s'est produit un grave accident avec la chute d'un salarié devenu handicapé. Depuis, je demande systématiquement un échafaudage collectif en périphérie. Le surcoût de 8 à 12 % est rapidement absorbé car nos compagnons travaillent mieux en sécurité, même si le message est parfois difficile à faire passer. Autrefois, l'expérience d'un charpentier se mesurait à sa capacité à marcher en équilibre sur une poutre. On a quand même beaucoup progressé !* »

Le pari était toutefois risqué, dans une région où le marché de l'ossature bois ne représente que 3 % de la construction. Mais Jacques Di Stefano a choisi de se tourner vers les collectivités locales demandeuses de ce type de bâtiments pour le scolaire, les gymnases, les crèches... Pari réussi. En 5 ans, l'entreprise est passée de 30 à 60 personnes et le chiffre d'affaires a pratiquement doublé. ■



Évaluant de 800 à 2 000 m<sup>2</sup>, l'atelier de fabrication s'est enrichi de matériels et de machines dédiés à la construction bois.